

« *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu* ». Voilà ce que nous avons pu entendre, entre autres, dans ce majestueux développement sur le Verbe de Dieu, sa nature et son action. Ce Verbe est au principe, au commencement de tout ce qui a été fait, et cela devrait nous donner le vertige puisque notre raison, notre intelligence limitée est dépassée par cette réalité. Or, ce même « *Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* », comme nous aimons à le redire, notamment dans la prière de l'angélus, jadis récitée fidèlement trois fois par jour. La fête de la Nativité, ce n'est pas seulement la naissance d'un personnage hors du commun, dans des circonstances simples voire pauvres, et qui va, par le don de sa vie jusque sur la croix, nous offrir le salut, c'est l'avènement, en notre histoire, de la seconde personne de la Sainte Trinité ! Dieu le Père nous donne son Fils qui, par l'opération de l'Esprit Saint, et le « oui » de Marie, prend notre condition humaine en toute chose excepté le péché et qui va accepter de subir la violence puis la mort.

On peut déjà, naturellement, s'extasier devant un nouveau-né qui vit ses premières heures et mesurer, en même temps, sa totale fragilité et tous les soins dont il faudra l'entourer, alors, essayons d'imaginer que cet Enfant c'est le Verbe de Dieu fait chair acceptant ce chemin qui est le nôtre afin de nous rejoindre tous, sans exception. Celui dont nous parlons, Celui qui repose dans la mangeoire, Celui que les bergers, les premiers, ont pu voir, c'est Celui que l'Univers ne peut contenir, Celui qui existe de toute éternité, Celui qui est la vraie Lumière.

Et le grand drame c'est que : « *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu* ». En effet, si une grande majorité de l'humanité fête Noël le 24 et le 25 décembre, une minorité seulement reconnaît et accueille Celui qui vient comme le Seigneur, le Sauveur, le Fils de Dieu.

Seuls les fidèles chrétiens fêtent en cette nuit passée une naissance, une venue à la fois simple dans sa forme mais prodigieuse dans son origine et son effet. Seuls les fidèles chrétiens savent revenir à l'essentiel et s'extasient devant le Divin Enfant. Seuls les fidèles chrétiens comprennent, par le cœur, que l'amour rédempteur a conduit à un tel événement. Seuls les fidèles chrétiens fêtent donc leur Sauveur en se retrouvant dans une même liturgie solennelle.

Cette joie et ce bonheur qui nous viennent de la Nativité du Christ sont une manière de témoigner et donc d'annoncer, simplement, la véritable histoire de Noël que trop de nos contemporains continuent d'oublier voire veulent effacer. Que l'Enfant de la crèche, le Fils Unique du Père, le Verbe de Dieu trouve en chacun de nous un relais pour que sa Paix l'emporte sur nos égoïsmes et nos divisions internes et extérieures.